

## INTRODUCTION

À l'origine de cette étude, il y a une interrogation suscitée par une pratique contrastive entre deux langues romanes, l'espagnol et le catalan : est-ce que ces deux langues, qui sont souvent en contact, connaissent la même évolution lorsqu'il s'agit d'évaluer leur capacité néologique ? Il est de toute évidence que la capacité de créer de nouveaux mots constitue un indicateur de la vitalité d'une langue (Cabré, 2000). De même, les procédés mis en oeuvre pour créer de nouveaux mots sont nombreux et très différents.

Dans ce travail, on s'attachera à analyser, selon une perspective contrastive, un procédé néologique très particulier qui est caractérisé par son caractère spontané, à savoir la troncation<sup>1</sup>. Ces deux langues, l'espagnol et le catalan, si proches par leur filiation latine et par leur proximité géographique, mais si différentes par leur situation sociolinguistique, évoluent au rythme des nouvelles réalités tout en créant de nouveaux mots obtenus par toutes sortes de procédés et, plus précisément, par celui de troncation. Mais les deux langues considérées ont-elles adopté, au cours de ces dernières années, le même comportement par rapport aux néologismes obtenus par un procédé de troncation ?

Nous avons divisé notre travail en trois parties. La première, de type conceptuel, aura comme finalité de construire un cadre théorique dans lequel nous développerons notre problématique. Ce cadre, qui nous servira de référence tout au long de notre travail, est centré sur le concept de néologie lexicale. Afin de bien différencier les néologismes par troncation des autres, nous décrirons les divers types de néologismes et expliquerons de manière détaillée les divers procédés de troncation. Nous évoquerons la fluctuation terminologique à laquelle nous sommes confrontés lorsque l'on parle d'acronymie.

La deuxième partie, qui est de type analytique, sera consacrée à la description des trois types de troncation dans les deux langues en question. Pour ce faire, il nous fallait un terrain délimité d'observation et c'est pourquoi, nous avons constitué un double corpus lexical, l'un pour l'espagnol et l'autre pour le catalan. Ce double corpus, qui est issu de la presse virtuelle et qui correspond à une période de temps bien délimitée de trois ans (2008-2010), cristallise certains choix qui répondent à des critères diastatiques, diachroniques et diatopiques.

On ne devrait pas mettre en doute la pertinence d'une exploration des sources provenant du discours de la presse virtuelle. Le caractère spontané de ce type de discours média-

1. Si nous ne le spécifions pas, lorsqu'on parle de néologismes par troncation, on tient compte des trois types que nous décrirons dans les pages à venir : l'abréviation, l'acronymie et la siglaison.

tique le rend propice à l'utilisation de néologismes par troncation, qui eux aussi reflètent une bonne dose de spontanéité. C'est pourquoi, nous avons opté pour ce genre de sources dans la presse espagnole et catalane. Pour ce faire, nous avons procédé à la consultation de la base de données de l'*Observatori de Neologia* (OBNEO)<sup>2</sup> de l'université Pompeu Fabra de Barcelone. Grâce à notre collaboration scientifique<sup>3</sup> au sein de cet observatoire depuis 2011, nous avons pu accéder à la base de données d'OBNEO et ainsi constituer un double corpus provenant de la presse virtuelle espagnole et catalane. Pour la partie de la langue espagnole, nous avons consulté les informations fournies par le réseau NEOROC<sup>4</sup>, et pour la partie de la langue catalane, celles qui ont été saisies par le réseau NEOXOC.

Il est important de signaler que la détection de néologismes que font ces deux réseaux se base sur la notion de néologie adoptée par l'*Observatori de Neologia* de l'université Pompeu Fabra, fondée sur le critère « lexicographique ». D'après ce critère, controversé quant à ses limites, on considère comme néologisme toute unité lexicale qui n'est pas documentée dans des ouvrages lexicographiques de référence. Pour ce qui est du catalan, il s'agit des ouvrages suivants : *Diccionari de la llengua catalana* (2007), Barcelona, Institut d'Estudis Catalans [DIEC2]; *Gran diccionari de la llengua catalana* (1998), Barcelona, Enciclopèdia Catalana [GDLC]; *Gran Enciclopèdia Catalana* (1992), Barcelona, Enciclopèdia Catalana [GEC2]. Et les ouvrages lexicographiques de référence pour l'espagnol sont : *Diccionario de uso del español de América y España* (2003), Barcelona, Spes Editorial SL [VOXUSO]; *Diccionario de la lengua española* de la *Real Academia Española* (2001), Madrid, Espasa Calpe [DRAE].

2. L'*Observatori de Neologia* (OBNEO) de l'*Institut Universitari de Lingüística Aplicada* (IULA) de l'université Pompeu Fabra a été fondé en 1988 avec l'objectif d'analyser l'apparition de néologismes en catalan et en espagnol. Plusieurs organismes interviennent dans son financement : *Institut d'Estudis Catalans*, Larousse, *Instituto Cervantes* et *Unión Latina*.
3. Depuis 2011, notre collaboration dans cette unité de recherche est double : d'une part il nous a été confié une tâche de détection de néologismes lexicaux de la langue catalane dans la presse numérique en catalan du territoire roussillonnais, d'autre part nous avons contribué à deux projets de recherches : « NEOXOC : Desenvolupament d'una xarxa d'observatoris de neologia de les varietats geolectals del català » [PT2008-S0402-CABRE01] et « La dimensió geolectual de la llengua catalana a través de la neologia. Anàlisi de la influència de l'anglès » [PT2012-S04-CABRE] dirigés par M<sup>a</sup> Teresa Cabré Castellví et financés par la *Secció Filològica* de l'*Institut d'Estudis Catalans*. Grâce à ces projets de recherche, a été publié le livre *Mots nous en català/New words in Catalan. Una panoràmica/Adiatopic view* (CABRÉ et alii, éd., 2014).
4. Le réseau NEOROC (ou *Red de observatorios de neología del castellano en el ámbito peninsular*) a été créé en 2004 par l'*Observatori de Neologia* de l'université Pompeu Fabra afin de repérer les néologismes dans les différentes variantes de l'espagnol de la Péninsule Ibérique. De son côté, le réseau NEOXOC (ou *Xarxa d'observatoris de la llengua catalana*) a été constitué en 2008 par ce même *Observatori de Neologia* pour créer une infrastructure de recherche représentative des variantes de la langue catalane et pour mener à bien des études sur la néologie dans cette langue. Dans les deux réseaux, chaque groupe de travail (ou *node*) réalise le dépouillement systématique de néologismes dans la presse et dans les moyens audiovisuels du domaine géographique qui lui correspond, afin d'analyser les néologismes détectés et de faire remonter périodiquement ces résultats sur la plateforme de travail en ligne OBNEO. L'*Observatori de Neologia*, qui coordonne les groupes de travail des réseaux NEOROC et NEOXOC, fournit la méthodologie de travail aux différents groupes, développe les outils informatiques et s'occupe du stockage et du traitement des données ainsi que de la maintenance du système de travail en ligne.

Pour la constitution de notre corpus, nous avons délimité les données sur un plan non seulement diastatique, mais aussi diachronique et diatopique. Comme nous l'avons déjà dit, nous avons choisi la période de trois ans 2008-2010, qui correspond aux trois premières années d'activité du réseau NEOXOC. Puisque notre démarche est contrastive (espagnol/catalan), nous avons écarté de la partie catalane les données plutôt rares provenant de la Catalogne du Nord (zone de Perpignan)<sup>5</sup>, si bien que nous nous sommes retrouvée avec un total de 570 occurrences pour le corpus catalan. À partir de cette base, nous avons constitué notre corpus espagnol, qui regroupe 604 occurrences. Étant donné que notre objectif est contrastif, pour la constitution du corpus espagnol, il aurait été souhaitable de restreindre notre analyse aux territoires où l'espagnol cohabite avec le catalan. Or, compte tenu des groupes de travail et de leur activité au sein du réseau NEOROC, il nous a semblé pertinent de franchir ces frontières et d'examiner non seulement les données de l'espagnol à Barcelone et à Valence, mais aussi celles qui correspondent aux régions de Malaga, Murcie et Salamanque. Ceci nous a permis d'atteindre le chiffre de 604 occurrences, qui nous a paru convenable pour mener à bien notre comparaison. De ce fait, le corpus espagnol contient les données provenant des équipes de Barcelone (université Pompeu Fabra), Malaga, Murcie, Salamanque et Valence, et le corpus catalan, celles des équipes d'Alicante, Andorre<sup>6</sup>, Baléares, Barcelone (université Pompeu Fabra), Girona, Lleida et Tarragone.

La deuxième partie consistera donc à analyser les informations provenant de la base de données d'OBNEO. Ayant fait cette description, nous procéderons à la partie purement contrastive. La troisième et dernière partie nous servira à souligner les ressemblances et les différences de comportement des deux langues vis-à-vis des procédés obtenus par troncation. Nous prêterons une attention spéciale à la création de néologismes par emprunt afin d'évaluer la capacité créatrice de chaque langue et, en fin de compte, de mesurer la vitalité de chacune des langues.

Il va de soi que, dans la conclusion, nous reprendrons les éléments qui nous apporteront des pistes permettant d'interpréter certaines constatations relatives à l'évolution de l'espagnol et du catalan par rapport à la néologie par troncation. Ce travail n'est pourtant pas conçu comme une étude concluante et péremptoire mais, tout au contraire, elle prétend évoquer des éléments de nature à inciter à entreprendre de nouvelles recherches plus pointues et plus approfondies autour de la néologie lexicale.

On remarquera, enfin, que ce travail s'adresse aussi bien aux romanistes et spécialistes de lexicologie, qu'à tous les enseignants, chercheurs et étudiants intéressés par la capacité

5. Le groupe de travail du réseau NEOXOC de l'université de Perpignan, dirigé par le Professeur Joan Peytaví, a mené à bien la détection et la saisie de néologismes sur la plateforme OBNEO pendant l'année 2008. Depuis 2013, nous-même avons assumé la responsabilité de cette tâche, bien que M. Peytaví en soit toujours le directeur.

6. Nous avons inclus les données provenant du groupe de travail de l'université d'Andorre. Bien que la seule langue officielle de l'Andorre soit le catalan, la réalité est que dans ce territoire le catalan est en contact avec l'espagnol (qui en est la langue véhiculaire de fait), ainsi qu'avec d'autres langues comme le français et le portugais.

créatrice des langues. Aux premiers, nous mettons à leur disposition des données novatrices issues d'organismes scientifiques reconnus internationalement, aux seconds, des explications simples et concises pour interpréter les données et mieux comprendre l'importance de la créativité lexicale dans toute langue vivante. À cet effet, le livre comporte en annexe un glossaire avec les définitions relatives aux concepts les plus récurrents dans notre analyse. En outre, un index des notions métalinguistiques en annexe permet au lecteur de se reporter, à tout moment, à la première occurrence de la notion, afin d'en contrôler la définition.